
UN SIGNE D'ESPÉRANCE POUR NOTRE MONDE (6)



Voici les derniers paragraphes de la lettre pastorale des Évêques du Canada sur l'élimination de la pauvreté. Puisse notre engagement de chaque jour apporter une lueur d'espoir aux personnes qui nous sont proches et qui vivent dans le dénuement. En tant que président de la Commission épiscopale nationale des Affaires sociales, je remercie mes confrères évêques, et tout spécialement les autres membres de la Commission : Mgr Bertrand Blanchet, archevêque de Rimouski, Mgr Nicola De Angelis, évêque auxiliaire à Toronto, Mgr Marcel Gervais, archevêque d'Ottawa, Mgr Pierre Morissette, évêque de Baie-Comeau et Mgr Peter Alfred Sutton, o.m.i., archevêque de Keewatin-Le Pas.

DES VOIES D'ESPÉRANCE

« C'est l'accueil préférentiel des personnes les plus appauvries qui nous a poussés à vous adresser cette lettre. Des pauvres, nous en côtoyons dans toutes les paroisses du pays. Nous ne pouvons pas nous limiter à l'exhortation; mais nous devons aussi nous joindre aux démarches entreprises ou à entreprendre pour le changement social, si nous voulons demain une civilisation d'amour. A cet égard, nous continuerons à encourager la prière et la réflexion sur les enjeux sociaux actuels et sur nos responsabilités sociales. Pour que nous puissions être véritablement une Église servante des pauvres, il nous importe de savoir les reconnaître, poursuivre l'oeuvre libératrice de Dieu, marcher dans la justice et emprunter des chemins de solidarité. Ainsi invitons-nous de nouveau, et avec vigueur, les communautés chrétiennes à vivre intensément l'enseignement social de l'Église sur le travail humain : qu'elles renouvellent régulièrement leur engagement en faveur de politiques de gestion des ressources humaines et de rémunération justes, de stratégies d'action positive ainsi que de mesures favorisant la participation aux structures décisionnelles. La présence des syndicats dans un milieu de travail contribue à réduire l'écart salarial entre les hommes et les femmes, ainsi qu'à l'amélioration des revenus et des conditions de travail: que les communautés s'engagent à soutenir, à renforcer et à revitaliser l'apport social du mouvement ouvrier en vue de l'élimination de la pauvreté.

LA FORCE PROPHÉTIQUE DE L'ÉVANGILE

Nous continuons à encourager les chrétiens et les chrétiennes qui oeuvrent auprès des personnes appauvries et avec elles en faveur d'un changement social juste. Nous encourageons aussi ceux et celles qui, au sein de nos communautés chrétiennes, sensibilisent leurs frères et soeurs à la dimension sociale de la foi, oeuvrent avec les organismes du milieu, participent à diverses démarches auprès des instances publiques ainsi qu'aux sessions de prières, de jeûnes et aux vigiles en guise de signe de solidarité avec les victimes de la pauvreté. Es nous rappellent ainsi que l'action communautaire est une partie intégrante de la transformation sociale et culturelle nécessaire à l'élimination de la pauvreté. Malgré les situations difficiles et les progrès modestes obtenus, nous devons redécouvrir la force prophétique des témoins de l'Évangile, source de notre espérance pour un monde meilleur. C'est dans ce sens, que nous pouvons méditer sur les Béatitudes : « Heureux, vous les pauvres: le royaume de Dieu est à vous » (Luc 6,20); « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés » (Matthieu 5, 6). »

PRIX MONSIEUR-MARIE-ANTOINE-ROY

C'est ce soir que les membres du Conseil diocésain se réunissent pour étudier les diverses candidatures qui lui ont été soumises pour l'obtention du Prix Monsieur-Marie-Antoine-Roy. Le dimanche 8 décembre, en

l'église de Clair, lors d'un concert de Noël en soirée, je proclamerai l'heureux groupe gagnant. Ce prix a été annoncé l'an dernier lors de la clôture de nos fêtes du 50^e : c'est dans un esprit de reconnaissance qu'il fut institué, une manière de dire merci à tous ceux et celles qui rendent notre Église toujours si belle, si fraternelle et si vivante. Nous y avons privilégié les aspects suivants : éducation de la foi, fraternité, engagement et célébration.

LE CENTRE DIOCÉSAIN

Dans la brochure consacrée à Mgr Fernand Lacroix et publiée le 20 octobre 1994, on peut lire que c'est « dans un désir de ne pas compromettre l'avenir de ses successeurs et de ne pas endetter l'ensemble du Diocèse, que Mgr Lacroix optait le 19 septembre 1971 non pas pour la restauration de l'évêché (situé alors à l'endroit où s'élève la Villa Desjardins) ou l'achat d'une nouvelle résidence, mais pour l'emménagement à la maison des Retraites construite au début des années 1950 et que l'on désignera désormais sous le nom de Centre diocésain. En octobre 1971, le directeur du centre entre dans ses nouveaux locaux; les divers bureaux diocésains s'installent à leur tour vers la fin de novembre et Mgr Lacroix entre dans son nouvel évêché au début de décembre. Le 2 janvier 1972, c'était portes ouvertes au Centre diocésain, une rencontre fraternelle, baptisée : « La famille diocésaine se rencontre ». C'est sûrement un tournant dans la vie diocésaine d'Edmundston et dans celle de son évêque. En visitant l'évêché, les gens se rendent vite compte que la décoration et l'ameublement des différents appartements reflètent la modestie et la simplicité de leur évêque. »

PORTES OUVERTES

De tout coeur je vous invite à l'occasion du 25^e anniversaire du Centre diocésain à venir visiter les Services diocésains le 1^{er} décembre 1996, de 14 h à 16 h 30. Les animateurs et animatrices seront là pour vous y accueillir. Musique et chants vous accompagneront au long de votre visite. Ce sera une manière pour nous de vous dire en toute simplicité et fraternité, notre profonde gratitude. Puisse le Centre diocésain continuer à être pour tous les membres de notre Église bien-aimée, un signe important de notre appartenance commune. À dimanche prochain.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 novembre 1996)